

# DOSSIER DE PRESSE

*Exposition de peintures et dessins*

## « Correspondances »

5 - 30 septembre 2012

Espace KOH

15, rue des Tournelles

75004 Paris



## BÉNÉDICTE GERIN et HENRI MATCHAVARIANI

*Deux artistes en écho créent, se parlent et se répondent.*

*Amoureux du geste, des formes et des espaces,  
ils élancent leurs traits et leurs couleurs  
dans une recherche permanente  
de l'harmonie entre vide et plein.*

*De leurs élans naissent mille formes, mille traits  
créant entre eux, un langage commun.*

La cohérence de parcours qui se rejoignent, le temps d'une exposition, éclate à chaque instant de l'évidence de leur rencontre.

Chaque œuvre met l'autre en valeur — jeu de miroir, dialogue, droit de réponse.

Une générosité que l'on retrouve dans ces jam sessions mythiques où le chorus du trompette sublime l'envolée du saxo... leurs musiques se répondent dans une jouissance réciproque.

On n'est pas dans le mimétisme, mais dans une même impulsion créatrice.

Comme une prescience qui redonne du sens.

Toutes ces paires vont de pair.

Associations libres, esprit d'escalier — *stairway to Heaven*...



Le prolongement d'une amitié, d'une intimité artistique dans ce lieu qui prolonge leurs ateliers.

Lui parlant d'elle : « Sa conquête de l'espace est la même que la mienne. Chacun sa force et son élan propres mais, impressions, émotions, se complètent... »

Ils se sont re-connus dès qu'ils se sont connus. Henri se souvient de ce soir de 2006.

« J'avais tellement vu de calligraphes maintenus dans une sorte de carcan : un plein, un délié, un plein, un délié... Jusqu'à ce que je tombe en arrêt devant cette exposition de Bénédicte chez Arstarté — une toute autre peinture.

J'ai eu un choc devant ces paysages calligraphiques en vitrine, j'ai tout aimé de cette générosité dans laquelle j'ai retrouvé ma quête. Et puis il y a eu ce visage, ce sourire et ces mots. On s'est revus, on se vouvoie, une relation rare... d'expo en expo — elle en fait beaucoup plus que moi — devant sa force de frappe je m'incline. »

Le calligraphe Hassan Massoudy a fait déclic dans leurs vies à tous deux. C'est lui qui a donné à Bénédicte le goût d'explorer la calligraphie et à Henri, un message fondamental, reçu les yeux dans les yeux, au cœur de l'agitation d'un salon de communication graphique : « Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais-toi... » Voilà qui parle à un homme passé par l'école du mime du Maître Etienne Decroux, qui fut le professeur de Marcel Marceau et de Jean-Louis Barrault... Il y a appris l'art de donner à voir en déplaçant le vide, l'amplification du geste recréant ce qui n'existe pas dans l'œil du spectateur.

L'art de l'ellipse... « Les calligraphies qui naissent dans les dessins d'Henri sont de la gestuelle dans l'écriture, de la gestuelle à l'état pur. Si j'ai quitté le monde de la calligraphie traditionnelle, où l'on se limite vite à un statut d'exécutant... c'est pour transcender la gestuelle, toujours *calligraphiquement* juste, et l'emporter vers une abstraction. »

Une façon de prendre son envol.

Et c'est dans le vaste atelier d'Henri que Bénédicte a pu donner libre cours à sa puissance et se lancer dans les grands formats... les vibrations qu'ils y ont laissées ont inspiré la suite de sa production à lui.

Autre point de rencontre : la mode.

Bénédicte, que ses études destinaient à la publicité, aborde la planète mode, pose pour des couturiers, vêtements sculptés à même ses lignes, enrichit son propre sens des proportions de l'œil infallible des créateurs.

Elle devient à son tour l'œil de photographes pour qui elle met en scène des productions dans la presse, exprimant déjà sa part de créativité dans les ingrédients qu'elle propose.

La rencontre d'Henri avec la mode date du moment où, après avoir été directeur de création chez Havas qu'il quitte en 1982, il choisit de devenir illustrateur, dessinateur et peintre.

Il expose à Milan, dans une galerie qui prend ses 30 dessins sans en avoir vu un seul.

Ils se vendront intégralement.

Une carrière couronnée d'entrée de jeu par le Grand prix de l'illustration.

« C'est un tel plaisir de dessiner, surtout les femmes ! » avoue-t-il avec gourmandise.

« Je connaissais bien la technique apprise de la publicité qui sait accrocher, même du coin de l'œil... » Il l'applique et se jette dans la simplification du trait, dans le droit-fil de son maître Gruau — « ah, la gaine Scandale, c'était magnifique... » — et aux antipodes des hyperréalistes qui occupent l'époque.



Ils partagent la même approche sensuelle de la matière.

Lui : « Savez-vous combien de traits sont encore dans mes crayons ? Dès que j'entre chez un marchand d'art, je ne peux résister au désir d'acheter encore et encore cent papiers différents que je caresse comme autant de magnifiques promesses, de friandises à venir. Et chaque fois que, chez moi, je passe et repasse devant l'un de ces nombreux tiroirs où m'attendent tous ces papiers, je leur dis: "J'arrive !" »

Elle : « Les outils me montrent le chemin et c'est souvent le papier qui me dicte mon travail. Le papier satiné — on peut aller plus vite, conserver les stries — toute la finesse et la subtilité d'une approche plus sèche. Le papier torchon, avide de traduire l'impulsion, où l'encre de Chine, utilisée avec générosité, se mélange et où l'on perd la trame visible. »

Son exigence graphique se lit dans chaque cadrage, dans chaque perspective.

« J'aime quand la trace est vivante, dans cette vibration où le trait s'impose, d'évidence.

Lorsque deux traits se font, soudain, personnages, s'animent d'une existence propre.

Qu'ils appellent à entrer dans le tableau, attirent le regard, l'entraînent à plonger dans l'infini des lignes. C'est juste – ou cela ne l'est pas – sans appel. »



Des courbes *spumeggiante* des abondantes inspiratrices d'Henri, à ses ombres et ors, hommage à l'*Éloge de l'ombre* de Tanizaki, sur papier laque, impressions, eaux stagnantes...

La mémoire de soi pour se reconstruire, être envahi par le trop-plein avant de savoir faire le vide, la psychanalyse lui autorisant le chemin de la couleur...

Et, toujours, l'élégance d'exprimer le contraire des drames traversés...

Le trait, la ligne de force.

Pas de sens de lecture, rien ne compte que le trait, le millième trait juste, continuation du premier...

Ils se rient des frontières, et pour cause. Bénédicte, New Yorkaise de naissance, élevée au Liban et en Thaïlande avant de venir faire ses classes de dessin à Paris, Henri, Géorgien par son père, Roumain par sa mère et né à Paris : « l'arbre croît où ses racines se sont plantées », dit-il... en italien.

Exercice d'admiration croisée, dans la profondeur des connivences et la légèreté du plaisir...

Josette MILGRAM

<http://www.expo-on-line.com>

En cliquant sur ce lien, nous vous invitons à un voyage virtuel de leur exposition,  
que vous pourrez ensuite découvrir à l'espace KOH à la Bastille,  
pendant tout le mois de septembre.

**ADRESSE :**

*Espace KOH  
15, rue des Tournelles  
75004 Paris  
tel: 01 42 72 09 62  
M° Bastille*

**DATES :**

*5 - 30 septembre 2012  
mercredi/jeudi : 15h-20h  
nocturne tous les vendredi : 15h - 22h  
samedi/dimanche : 12h - 20h  
  
(fermé le lundi et mardi)*

**CONTACTS :**

Bénédicte Gerin : 06 14 01 60 93  
[benedicte.gerin@mac.com](mailto:benedicte.gerin@mac.com)  
<http://www.benedictegerin.com>

Galerie Charlot : Valérie Benillouche  
47 rue Charlot 75003 Paris  
06 09 66 76 76  
01 42 76 02 67

Henri Matchavariani : 06 83 23 40 36  
[henri.matchavariani@wanadoo.fr](mailto:henri.matchavariani@wanadoo.fr)



# BENEDICTE GERIN

représentée par la Galerie Charlot.



Née en 1964 à NY. Vit et travaille à Paris.

## FORMATION

66-81 vit successivement au Liban, en Thaïlande, à Chypre et en Angleterre

1982 arrive en France où elle dessine aux Ateliers de Paris

84-86 études d'arts graphiques – Met de Penninghen et EMSAT

1991 découvre la calligraphie avec l'Association Ductus et les ateliers ADAC.

Formation auprès de Mediavilla, Cortesi, Larcher, Sabatier, Pflughaupt

## EXPOSITIONS (SELECTION)

### *Personnelles*

2012 Galerie Charlot, Paris

2011 « Dernières oeuvres », Espace 117, Paris

2010 « Trait-Portrait », Mairie du 4<sup>e</sup>, Paris

2009 « Fils rouges », Galerie Artstarté, Paris

2007 « Itinéraires calligraphiques », Studio Eight by Ten, Paris

### *Collectives*

2011 « Confidences pour un dessin » Film + interview de Gerin/Judith sur M6.fr

« Paris – Barcelone », Fort Pienc, Barcelone

2010 « Les artistes du 4<sup>e</sup> », Espace des Blancs Manteaux, Paris

2009 « Les consoles sublimées », Galerie Edifice, Paris

2008 « Tant qu'il y aura des Icebergs », Espace Beaurepaire, Paris

2007 Salon d'automne, Paris

**LIEN VIDEO :** « Confidences pour un dessin »

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=oTmXu9FaeEs](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=oTmXu9FaeEs)

# HENRI MATCHAVARIANI



Né en 1939 en France. Vit et travaille à Paris

## FORMATION

- 1955-58 École des Arts Appliqués de Paris
- 1965- 68 Cours de mime avec Maître Etienne Decroux
- 1962- 82 Directeur artistique en Agences de publicité  
Philips, Polydor, Agence Robert Delpire, Nck, Havas, Publicis, Mc Cann
- 1982-83 Devient peintre et illustrateur.
- 1982-2012 Expose à Paris, Hamburg, Milan, Tokyo, Toronto, Montréal

## EXPOSITIONS (SELECTION)

### *Personnelles*

- 2012 "Ombres et Ors", Galerie Feuillantine, Paris
- 2010 "Carapaces", Galerie Feuillantine, Paris
- 2002 "Mémoires de soie", Galerie T-ART, Milan
- 2001 "Une seule couleur", Galerie Hélène Chantereau, Paris
- 1997 "Parfums d'été", Galerie Stardom, Paris
- 1992 Salon de mars, galerie Irus et Vincent Hansma
- 1990 "Parfums d'été", Galerie Grise, Paris
- 1988 "Apparences", Galerie Hervé Hogan, Paris  
"Juste quelques traits", Galerie Pascal Laîné, Gordes

### *Collectives*

- 1993 Exposition Internationale, Galerie Hustege, Maastricht-Lacoste
- 1988 Exposition JOB, Salon Intergraphic, Paris

## DISTINCTIONS

- 1983 Grand Prix de l'Illustration
- 1970 Clio d'Or à New-York
- 1972 Lion d'Argent à Cannes

## PUBLICATIONS

- 1990 JCA Annual 9 - Japan Creative Association
- 1994 Fashion Illustration / Nicolas Drake